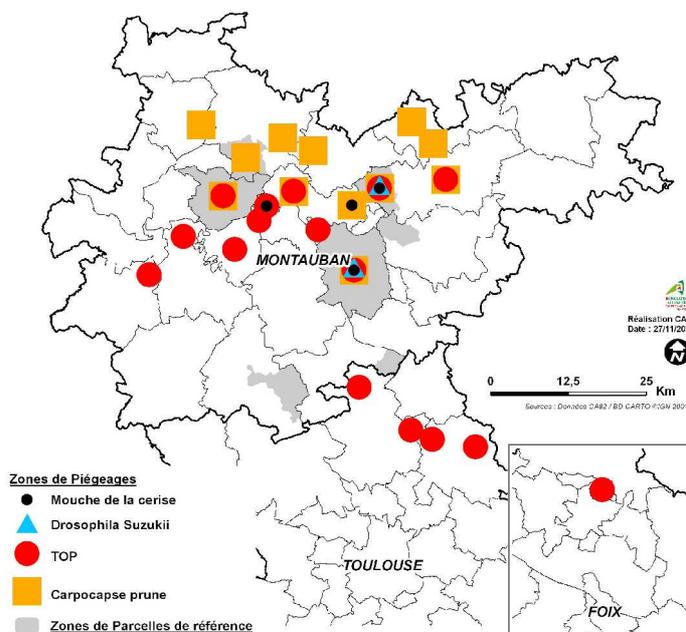


BSV BILAN 2014 FRUITS A NOYAUX

LE DISPOSITIF D'ÉPIDÉMIOLOGIE

• Le réseau d'épidémiosurveillance est constitué de :

- parcelles de référence : fixes et suivies sur plusieurs années par la CA82 (20 en prunier, 4 en pêcher, 4 en cerisier) ;
- parcelles flottantes. Beaucoup plus nombreuses que les parcelles de références, elles sont suivies par les techniciens d'OP de manière moins formelle. Ces parcelles, situées sur les zones d'influence de chaque OP, couvrent quasiment toutes les zones de production arboricoles de Midi-Pyrénées ;
- parcelles « ciblées » connues pour leurs pressions importantes en un bio-agresseur donné et permettant de suivre sur la saison la biologie de ce dernier ;
- un réseau de piégeage concernant pour les fruits à noyaux principalement la Tordeuse Orientale et le Carpcapse des prunes. Mais il existe aussi des pièges Mouche de la cerise et *Drosophila suzukii*.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

• Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

Sur les parcelles de référence, les observations sont réalisées par la CA82 en suivant le protocole national DGAL. La plupart des bio-agresseurs sont observés sur 2 périodes clés qui sont la fin du 1er vol de Carpocapse des prunes, et la période de la récolte. D'autres observations intermédiaires sont réalisées pour certains bio-agresseurs dont les symptômes ne sont visibles qu'à une période donnée sans laisser de trace ensuite (ex ECA au débourrement).

	Janv -	Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Aout		Récolte	Espèce concernée		
	Fevrier	1er au 15	15 au 30		Prune	Pêche	Cerise										
Acarien rouge et jaunes															x	x	x
Phytoséides (auxiliaire)															x	x	x
Phytoptes															x		x
Pucerons verts et noirs															x	x	x
Carpocapse prune															x		
Tordeuse orientale															x	x	
Cochenille cornouiller															x		
Cochenille blanche															x	x	x
Pou de san josé															x		x
Metcalfa															x	x	x
Mouche cerise																	x
Drosophila Suzukii																	
Cossus																	x
Maladies feuillage (ou criblures)															x	x	x
Chenilles défoliatrices																	x
Monilia fleurs et rameaux															x	x	x
Monilia fruits															x	x	x
Tavelure															x		
Maladies conservation															x	x	x
Bactérioses															x	x	x
ECA															x		
Sharka															x	x	
Cloque																x	
Fusicoccum																x	
Oïdium																x	

Périodes d'observations des principaux bio-agresseurs suivis en fruits à noyaux

Les parcelles flottantes sont observées de manière tournante parmi l'ensemble du réseau de chacun des techniciens. La restitution des observations se fait chaque semaine.

Les parcelles « ciblées » sont observées aux périodes clés des bio-agresseurs suivis sur ces parcelles (ex : essaimage des cochenilles).

Les pièges sont relevés toutes les semaines et les résultats sont renseignés sur une base de données accessible à tous les piégeurs et techniciens.

• Suivis biologiques

Au laboratoire, un suivi des éclosions des œufs d'hiver d'acarions rouges est réalisé par la FREDON Midi-pyrénées. 3 lots d'œufs sont récupérés et placés pour 1 d'entre eux en conditions extérieures, pour les 2 autres à l'étuve avec des conditions de températures plus élevées pour accélérer les éclosions. Le suivi en étuve doit permettre de noter à quelle somme de températures se produisent les premières éclosions et ainsi d'anticiper quand elles se produiront en parcelle.

Le CEFEL réalise également des battages pour suivre le vol du psylle du prunier, vecteur de l'ECA.

• Dispositif de modélisation

Des modèles épidémiologiques sont utilisés pour suivre la biologie de certains bio-agresseurs. Ces modèles restent très théoriques le plus souvent. Mais leurs résultats, une fois confrontés aux observations terrains et aux données de piégeage, permettent d'affiner l'analyse de risque et d'apporter une dimension prévisionnelle que les observations ne permettent pas.

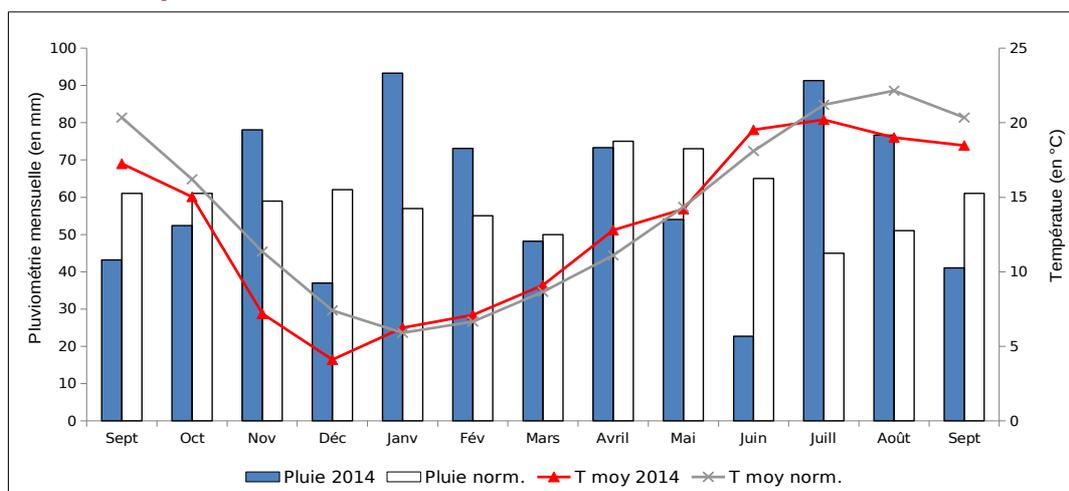
- **Carpocapse du prunier** : le modèle du SRAL, transféré maintenant sur Inoki (CTIFL), est un modèle climatique qui renseigne sur les périodes de pic de vol, de pontes et d'éclosions du carpocapse à partir de la date du début des captures dans les pièges et de données météorologiques.

- **Tordeuse orientale (toutes espèces)** : le modèle utilisé est aussi climatique et s'appuie sur le même type de données d'entrée pour renseigner également sur les périodes de pic de vol, de pontes et d'éclosions de la Tordeuse orientale. Cette année, la version utilisée a été celle d'Inoki qui est paramétrée lors de son transfert depuis le SRAL de façon à avoir un déroulement un peu plus rapide du cycle de l'insecte.

Ces modèles s'appuient sur des données météorologiques issues des différentes stations du réseau Midi-Pyrénées. En arboriculture, les résultats exploités le sont à partir des stations CEFEL de Montauban que l'on estime suffisamment représentative des situations que l'on peut rencontrer dans les zones arboricoles de Midi-Pyrénées compte tenu de la précision relative des modèles.

CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE

• Bilan climatique



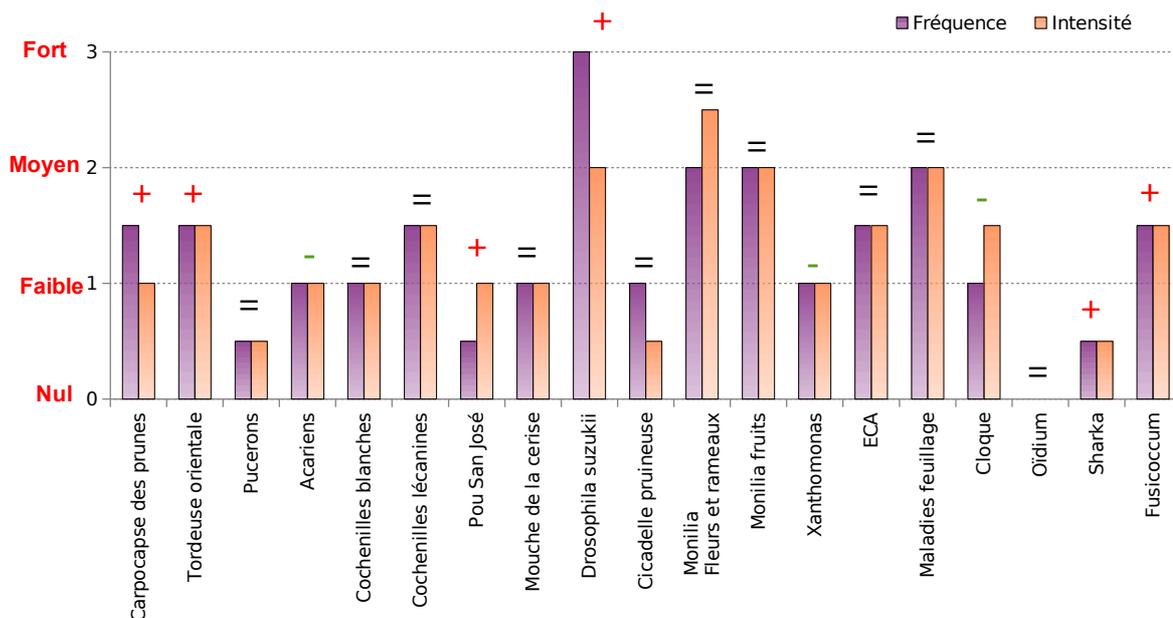
Données climatiques de la saison 2013-2014 comparées aux normales saisonnières (données Météo France, station Montauban)

La saison 2013-2014 a été marquée vis à vis de l'arboriculture par un **hiver précoce** en novembre décembre et un **été frais et très pluvieux**. Les mois de novembre et décembre ont été particulièrement froids (entre 3 et 4 degrés de moins que les normales de saison). L'hiver est arrivé précocement, puis les températures ont été plus douces de janvier à avril, légèrement supérieures aux normales de saison. Le printemps a été plutôt « normal » en températures mais l'été a été frais en moyenne, avec un mois d'août de 3 degrés inférieur aux normales de saison. Sur la période estivale ce sont surtout **les amplitudes thermiques jour/nuit** et **les importantes alternances de températures mi-juillet** qui ont **pénalisé la maturation de certaines variétés de prune**.

Côté pluviométrie, on notera pendant l'hiver un mois de janvier très pluvieux avec une moyenne de 93 mm contre 57 mm pour les normales, ce qui aura pu accentuer **les phénomènes d'asphyxie**. Le printemps a été normal mais le mois de juin a été particulièrement sec avec seulement 7 jours de pluie et un cumul de 22 mm, ce qui aura été bénéfique aux récoltes de cerises par rapport à l'éclatement. Le facteur le plus pénalisant reste la **forte pluviométrie estivale** (avec 168 mm tombés sur juillet et août) qui **a pénalisé de nombreuses récoltes**.

La météorologie aura en règle générale été **plutôt défavorable aux insectes** et **favorable aux maladies** du fait de l'été frais et pluvieux.

Côté ravageurs, l'année a été assez similaire à 2013 avec des **dégâts de lépidoptères** (carpocapse, tordeuses) **limités** suite à des conditions climatiques assez défavorables sur les premières générations puis les générations estivales. Les **puçerons** ont été **très peu présents** et peu virulents dans les quelques parcelles touchées. Les **cochenilles** (blanches et lécanines) ont présenté des **essaimages faibles**. Les acariens ont été plus présents qu'en 2013 mais avec des intensités de dégâts en parcelles qui sont restés tolérables. **Drosophila suzukii** est encore la seule exception à ce bilan ravageur plutôt calme. Les dégâts de cette drosophile ont été très importants cette année avec pour la première fois dans le Sud-Ouest des **dégâts très forts dès les premières variétés de cerise précoces** (Primulat).



Fréquence et intensité d'attaque des bio-agresseurs sur les parcelles de référence et flottantes pour la campagne 2013-2014
Évolution par rapport à la campagne précédente + - =

MALADIES

• Monilia fleurs et rameaux

En parcelles de référence comme en parcelles flottantes, la pression en Monilia fleurs et rameaux a été à nouveau importante en 2014 après une année 2013 déjà très favorable. Les conditions humides sur le début et la fin des floraisons ainsi qu'une remontée des températures sur la 2e partie des floraisons ont augmenté le risque sur les arbres à noyaux. Les abricotiers, très sensibles, ont été touchés. Les dégâts ont également été réguliers en prunier japonais sur quelques parcelles (Larry Ann, Sapphire, Crimson Glo notamment) très touchées avec des symptômes observés tout début avril. Les pruniers domestiques sont eux moins sensibles. En parcelles de références ce sont 30% des parcelles de prunier qui présentaient des symptômes avec des intensités variant de 5 à 70% de fleurs touchées.



Dégâts de monilia fleurs et rameaux sur Sapphire - Photo CA82

• **Monilia fruits**

Les pluies répétées des mois de juillet et août ont été très favorables aux contaminations de monilia. En parcelles de référence, toutes espèces confondues, 42% des parcelles ont présenté à la récolte des dégâts de monilia. Dans les parcelles de référence, au vu des conditions climatiques, les dégâts ont été assez bien maîtrisés et les intensités d'attaque sont restées correctes. Entre 1 et 3 % de fruits touchés (les parcelles de référence en pêcher sont peu nombreuses et ne reflètent pas les intensités d'attaque importantes sur la globalité des parcelles de pêcher). Les premiers symptômes ont été observés en parcelle de référence le 6 mai, proche des momies. Les cerisiers ont été plus touchés que les années passées avec des dégâts souvent causés par des momies laissées sur les arbres non récoltés. Ces dégâts ont souvent été accompagnés aussi de Botrytis, assez rare en cerise.



Dégâts de monilia des fruits sur cerises - Photo CA82

En parcelles flottantes, les parcelles touchées avec des intensités plus importantes ont été nombreuses. Les monilioses ont particulièrement handicapé les récoltes de pêche et nectarine, mais aussi de prunier japonais. Les dégâts de grêle fréquents ont constitué un terrain très propice au monilia déjà favorisé par les conditions climatiques pluvieuses de l'été. C'est sur pêcher que les dégâts ont été les plus forts. Globalement, l'année 2014 a été une année à pression forte pour le monilia sur fruits.

• **Pseudomonas et Xanthomonas**

En 2014, la période de sensibilité des fruitiers à noyaux (ouverture des bourgeons) a débuté entre le 18 février et le 4 mars selon les espèces. Sur cette période, 2 jours sur 3 ont été pluvieux et donc favorables aux contaminations bactériennes. Puis la période de risque xanthomonas à la chute des pétales a débuté le 1er avril. L'année 2014 a été une année à pression importante en bactériose, tout en restant inférieure à celle de 2013.

Les premiers symptômes étaient visibles sur variétés sensibles (en prunier surtout) autour du 20 avril avec des symptômes de criblures répandus mais moins intenses qu'en 2013. Mi-avril, on a observé des mortalités en parcelles dues au *Pseudomonas* (une parcelle à 30% d'arbres morts). Les symptômes sur fruits (*Xanthomonas*) ont été observés à partir du 16 juin de façon assez fréquente mais avec des intensités de dégâts faibles (maximum 3% en parcelle de référence).

• Cloque du pêcher (*Taphrina deformans*)

Le stade pointe verte (début sensibilité) a été atteint autour du 25 février et le stade 1e feuille étalée (fin sensibilité) autour du 8 avril. Pendant cette période, les conditions climatiques ont été moyennement favorables. A peine plus d'un jour sur trois en moyenne a été pluvieux, avec des périodes sans pluies assez longues ce qui a rendu la pression modérée et la gestion plus facile.

En parcelles de références de pêcher, on n'observe que de rares traces de cloque (1 parcelle sur 4, avec faible intensité). Il n'y a eu aucune incidence de la maladie sur fruits, en parcelles protégées. En parcelles flottantes, les situations sont identiques. La majorité des parcelles protégées ont eu très peu de dégâts cette année. La pression était bien moins forte qu'en 2013.

• Oïdium du pêcher (*Sphaerotheca pannosa*)

La période de sensibilité s'est étalée du 8 avril au 20 mai. Mais il n'y a pas eu de symptômes observés en parcelles de références ni en parcelles flottantes. Ces dernières années, la pression oïdium est bien maîtrisée et n'entraîne que de rares dégâts en vergers dans nos conditions climatiques.

• Fusicoccum

La période de sensibilité (chute des pétales) s'est étalée du 25 mars au 8 avril. Cette période a été moyennement pluvieuse et plutôt douce en températures.

En parcelles de référence, on a observé une remontée brutale des symptômes autour du 27 mai, de façon généralisée et assez forte. Cette sortie de symptômes n'a pas duré longtemps mais les traces de fusicoccum ont été fréquentes dans les vergers (100% des parcelles de références). En parcelles flottante, la même remontée de symptômes a été observée à la même période. La pression 2014 a donc été un peu plus importante que d'habitude et les dégâts, habituellement restreints aux parcelles avec historique fusicoccum, ont été un peu plus généralisés.

• Cylindrosporiose et Gnomonia

Ces 2 maladies du feuillage du cerisier sont favorisées par des printemps humides, ce qui n'a pas été particulièrement le cas en 2014. Les symptômes ont été rares en fréquence et en intensité cette année et la situation est restée propre en vergers de cerisier jusqu'à la récolte. En parcelle de référence, aucune parcelle n'a été touchée de manière significative.

• Sharka (*Plum Pox Virus*)

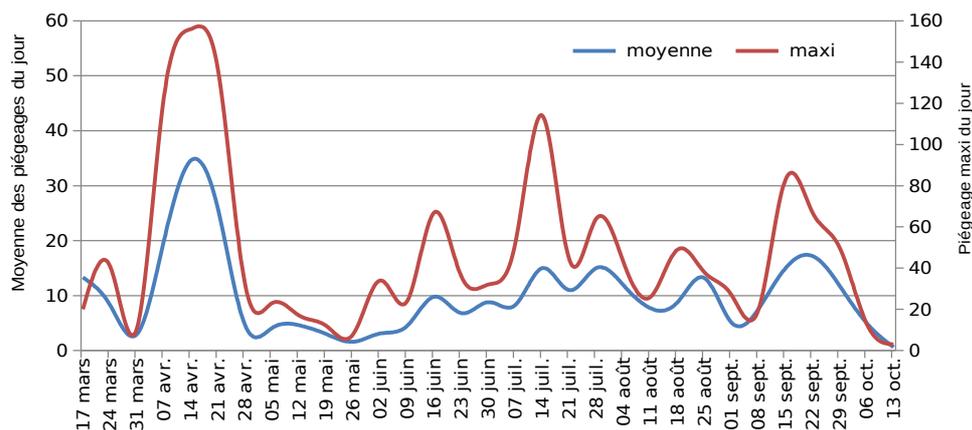
En 2014, 631 ha de fruits à noyaux sur 58 communes et 156 exploitations ont été prospectés à la recherche de Sharka (principalement en prunier), dont 521 ha en Tarn-et-Garonne. La maladie a été détectée (symptômes visuels et/ou analyse) dans 43 exploitations. Environ 23 000 arbres ont donc fait l'objet d'arrachage (4 parcelles en arrachage complet, le reste en arrachage des arbres malades uniquement). Parmi les parcelles touchées, on note seulement une parcelle de pêcher, toutes les autres parcelles sont des parcelles de prunier.

La maladie a été identifiée sur un grand nombre de variétés différentes, dans des jeunes vergers comme dans des vieux vergers. La souche la plus répandue parmi les parcelles touchées en Midi-Pyrénées est la souche D (Dideron), la moins virulente. La souche M (Marckus) est moins courante mais présente une aptitude à la dissémination 3 fois plus importante que la souche D.

RAVAGEURS

- **Tordeuse orientale du Pêcher (TOP) (*Cydia molesta*)**

Vol TOP 2014



Piégeages moyens et maximum de TOP sur le réseau en 2014

Synthèse des données modélisation TOP 2014 Inoki :

	Femelles		Œufs		Larves	
	20%	80%	20%	80%	20%	80%
G1	6 avril	17 avril	10 avril	23 avril	18 avril	6 mai
G2	5 juin	11 juin	9 juin	16 juin	13 juin	21 juin
G3	14 juillet	21 juillet	18 juillet	29 juillet	22 juillet	2 août
G4	21 août	3 sept	27 août	10 sept	31 août	15 sept

Les tous premiers piégeages ont été relevés mi-mars. Les captures ont suivi une chronologie normale sur le premier vol avec un premier pic facilement décelable. Sur ce premier vol, les conditions climatiques ont été assez défavorables au vol puis aux pontes, surtout sur la deuxième partie du pic où les pluies ont été régulières et les températures fraîches.

Les vols suivants sont, cette année encore, difficiles à décrire avec les courbes de piégeage.

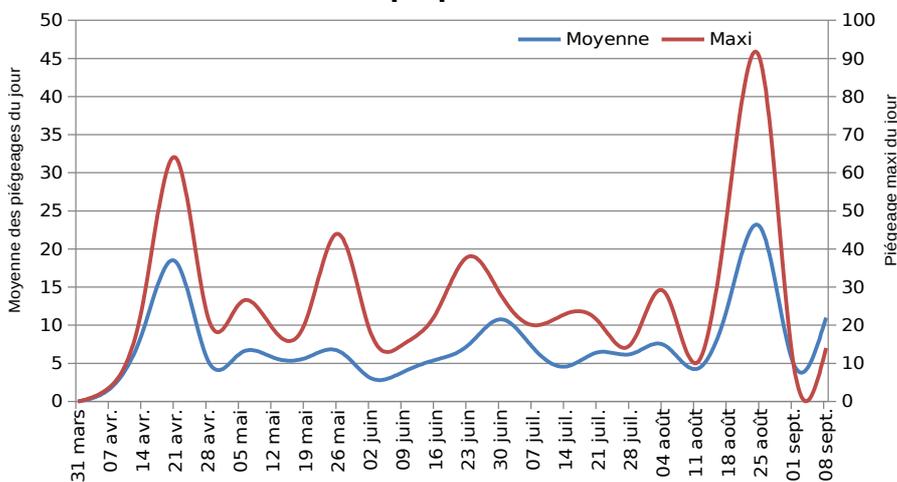
Le 3^{ème} vol, impactant souvent beaucoup la pêche, a été faible car il est arrivé en période fraîche et anormalement pluvieuse. La G4 est également assez peu lisible sur les courbes de vol alors qu'elle ressort habituellement bien. Elle a probablement été impactée indirectement par les conditions défavorables sur les générations précédentes.

Le modèle semble avoir bien représenté les situations observées sur le terrain.

En parcelle, les premiers dégâts ont tardé à être observés avec un début de saison très propre. En revanche, on a observé une remontée un peu brutale de symptômes sur plusieurs parcelles fin juillet. De façon générale, l'année aura connue une pression TOP plutôt faible. En parcelle de référence, seule 1 parcelle sur 4 a présenté des dégâts sur fruits (variétés tardives). Cette tendance est la même en parcelles flottantes.

• **Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)**

Vol carpo prune 2014



Piégeages moyens et maximum de Carposidella des prunes sur le réseau en 2014

Synthèse des données modélisation Carposidella des prunes 2014 Inoki :

	Femelles		Œufs		Larves	
	20%	80%	20%	80%	20%	80%
G1	16 avril	30 mai	23 avril	7 juin	10 mai	12 juin
G2	17 juin	9 juillet	24 juin	16 juillet	30 juin	21 juillet
G3	5 août	28 août	11 août	4 sept	20 août	10 sept

Cette année, un nombre important de pièges ont été mis en place ce qui a permis un suivi précis du vol.

Les premières captures de carposidella des prunes ont eu lieu tout début avril avec un pic démarré rapidement en suivant. Les piégeages de carposidella des prunes ont été importants. Cependant, le premier vol a été fortement marqué par les épisodes pluvieux de fin avril. On aurait pu croire à ce moment là que le 1^{er} vol se terminait alors que les piégeages se sont juste interrompus pour reprendre, a priori toujours avec des papillons de G1 (si l'on en croit le modèle) sur la mi-mai. Le 2^{ème} vol est moins décelable, comme souvent. Puis le 3^{ème} vol, assez important, s'est déroulé dans des conditions climatiques correctes : peu de pluies mais des températures fraîches pour la saison.

Le modèle a mieux fonctionné cette année même s'il reste des réglages à faire, et il a permis d'interpréter la forme atypique de la courbe de vol sur la G1.

En parcelle, les fruits ont été à découvert (chute des collerettes), et donc au stade sensible à partir du 8 avril, soit au tout début du pic de vol de la G1. Les dégâts observés en fin de 1^{ère} génération ont été rares. La pression est faible sur la G2. Mais quelques parcelles ont tout de même présenté une remontée de symptômes autour de la récolte de Reine-Claude. Puis la situation a été plus calme ensuite et jusqu'à la fin de la saison. Sur les parcelles de références, 25 % ont présenté des traces de dégâts à la récolte mais avec des intensités faibles, variant entre 1 et 2 % de fruits touchés.

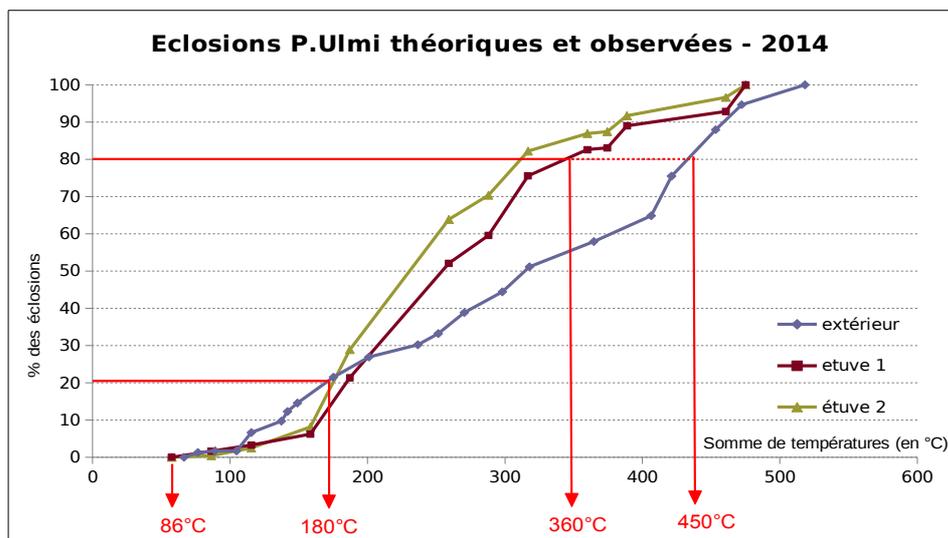
• **Pucerons (*Brachycaudus helichrysi*, *Myzus persicae*, *Myzus cerasi*)**

En parcelles de référence, et en parcelles flottantes, le nombre de parcelles touchées par les pucerons a été très faible cette année. En prunier, les parcelles présentant des traces en fin de saison étaient non négligeables mais les débuts de foyers ont été observés très tard en saison et n'étaient pas évolutifs. Ils n'ont pas eu d'incidence notable. La situation puceron a été très calme cette année.

	Dates éclosions fondatrices	Dates premiers foyers	% des parcelles de référence touchées (intensité sur ces parcelles)
Puceron vert du prunier	18 février	1 avril	8 %
Puceron vert du pêcher	25 février	8 avril	25 %
Puceron noir du cerisier	21 avril	22 avril	0 %

• **Acariens rouge, acariens jaune** (*Panonychus Ulmi*, *Tetranychus urticae*)

Les résultats du suivi biologique des éclosions d'acariens rouges sont présentés ci-dessus. Les courbes représentent l'évolution des éclosions pour les 3 lots d'œufs en fonction des sommes de températures. Pour les 2 lots en étuve, les éclosions ont débuté aux sommes de températures de 86°C jour, pour atteindre 20 % autour de 180°C jour et 80 % autour de 360°C jour. En conditions extérieures, les éclosions ont débuté significativement aux mêmes sommes de températures, autour de 76°C jour et les 20 % d'éclosions ont été atteint aux alentours des 175°C jour et les 80 % autour de 450°C jour, avec un petit retard par rapport aux prévisions de l'étuve. Dans l'ensemble, le déroulement du cycle à l'extérieur a donc plutôt bien été simulé par les 2 lots en étuve. Ils ont permis d'anticiper correctement le début des éclosions et le 20 %, mais ont été un peu décalé pour le stade des 80 % d'éclosions.



Éclosions cumulées des œufs d'hiver d'acariens rouges en étuve et en extérieur (FREDON Midi-Pyrénées)

En parcelles de référence prunier, le pourcentage de parcelles avec présence d'acariens rouge et/ou jaunes en fin de saison (ou avec traces de présence passée) s'est élevé à 20%. Les intensités d'attaque ont varié sur ces parcelles de 4 à 20% de feuilles avec présence, ce qui reste faible comme intensité. On a observé les premiers foyers très tôt en saison (29/04 en prunier et pommier) avec déjà des symptômes de décolorations. Mais, la plupart du temps, les conditions climatiques ont été défavorables au parasite et les attaques n'ont pas été importantes. Les foyers ont donc souvent régressé naturellement.



Œufs d'acariens rouge sur pommier

En parcelles flottantes, la tendance est identique. Le nombre de parcelles touchées et l'intensité des attaques a été faible cette année. Alors qu'il est courant de voir des remontées de populations d'acariens jaunes en prunier courant août. Cette année ces cas-là ont été exceptionnels.

• **Cochenille blanche du mûrier** (*Pseudolacaspis pentagona*)

	Dates 1 ^{er} essaimage	Dates 2 ^{ème} essaimage
Cochenille blanche	15 avril – 06 mai	22 juillet – 05 août

En parcelles de référence et en parcelles flottantes de pruniers domestiques et de pêcher, les cochenilles blanche du mûrier sont répandues depuis de nombreuses années. Sur le réseau, toutes les parcelles de prunier domestiques (et seulement les pruniers domestiques) présentent des cochenilles blanches. On note chaque année quelques nouvelles parcelles touchées. Cependant, depuis 3 ans maintenant, on observe des essaimages assez faibles, avec peu de larves mobiles. En règle générale, ce ravageur se maintient dans la région.

• **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*)

	Dates 1 ^{er} essaimage	Dates 2 ^{ème} essaimage
Cochenille lécanine	03 juin – 17 juin	16 septembre

Les cochenilles lécanines sont toujours en progression dans la région. Chaque année, de nouvelles parcelles sans historique sont touchées et avec des taux d'infestation rapidement forts. En prunier, 45% des parcelles de références été atteintes cette année. En revanche, les essaimages ont été plutôt faibles, sans pourtant que l'hiver ait été très froid. En saison, si la cochenille n'a pas été repérée avant le débourrement, elle est très difficile à contenir car les stades se chevauchent très vite. Ainsi au mois de septembre, on trouvait sur un même rameau de l'année, des boucliers avec larves mobiles, des boucliers avec œufs, et des jeunes femelles encore sans bouclier. Les parcelles où les dégâts ont été les plus forts, avec des salissements de fumagine sur fruits, sont des parcelles de TC Sun dont la récolte semble coïncider le mieux avec la période de sécrétion d'exsudats et de développement de fumagine.



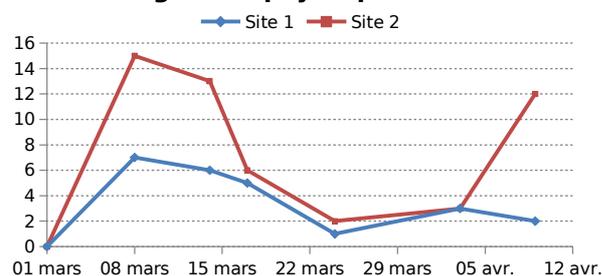
Larves hivernantes de cochenilles lécanines - Photo CA 82

• **Psylle du prunier / ECA** (*Cacopsylla pruni*)

Les battages en psylle du prunier, vecteur du phytoplasme de l'ECA, sont réalisés dans les haies aux abords des parcelles (au sein des vergers, les populations sont trop faibles pour être piégées). Les premières captures ont été notées le 8 mars 2014. Puis le vol a été gêné par des conditions climatiques défavorables (pas forcément pluvieuses mais ventées, nuageuses ou fraîches) à fin mars, pour reprendre début avril. La courbe de vol ne traduit donc pas forcément la dynamique de développement de l'insecte, mais simplement ses plus grosses périodes d'activité.

En parcelle, le psylle n'est pas repérable. Et les symptômes d'ECA apparaissent plusieurs années après la contamination. Il est donc difficile d'appréhender la « pression » de ce vecteur sur l'année. Les expressions de symptômes d'ECA ont été moyennes cette année. Mais l'ECA reste la maladie la plus répandue en prunier japonais.

Battage *Cacopsylla pruni* - 2014



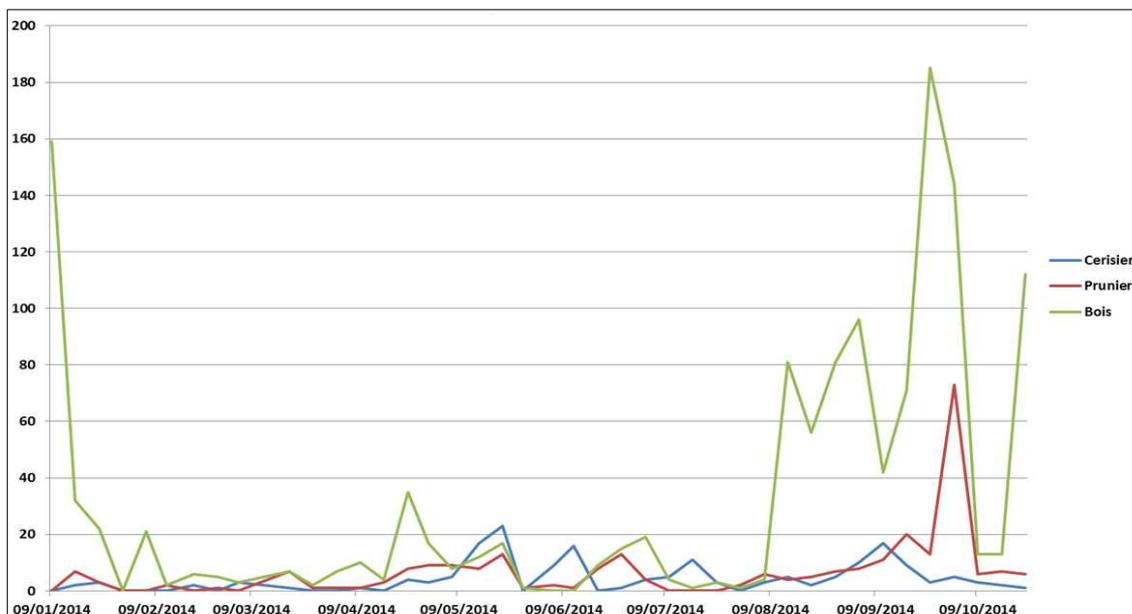
Nombre d'adultes piégés par battages sur 2 sites distincts (CEFEL)

- **Mouche de la cerise** (*Rhagoletis cerasi*)

Les piégeages ont débuté significativement à partir du 19 mai avec tout de suite des prises significatives. Cependant, le faible nombre de pièges posés et la variabilité des pressions entre les parcelles ne nous permet pas d'affirmer que le vol n'avait pas démarré avant.

Sur les parcelles de référence, il n'y a pas eu de dégâts de mouche de la cerise, mais ces parcelles n'étaient pas des parcelles à historique mouche. Sur les parcelles flottantes, la pression mouche de la cerise a été globalement masquée en 2014 par la pression *Drosophila suzukii*.

- ***Drosophila suzukii***



Courbe de vol *Drosophila suzukii* 2014 – Montauban (données piégeages CEFEL)

Les piégeages de *Drosophila suzukii* ont été similaires à l'an dernier en terme de quantités piégées. En revanche, contrairement aux autres années, ils ont été quasi continus pendant tout l'hiver dont la douceur n'a pas permis de faire chuter les populations. Les piégeages sont toujours réguliers.

Les piégeages plutôt faibles en saison ne traduisent pourtant pas bien la situation des dégâts en parcelle, les cerises étant alors plus attractives que les pièges. En effet, 2013 avait été la première année de vrais dégâts en cerise pour le Sud-Ouest. Les dégâts avaient alors commencé au 1er juillet sur les cerises tardives. Cette année, les dégâts ont été présents et forts dès les toutes premières variétés de cerise (Primulat). Puis la pression est restée forte sur toute la saison. Sur le réseau régional, 75% des parcelles de référence ont été touchées. La stratégie de gestion mise en place a permis de limiter les intensités entre 12 et 15 % sur ces parcelles. C'est également la tendance en parcelles flottantes, avec peut-être une proportion moins grande de parcelles touchées (autour de 50%). En revanche, toutes les parcelles soumises aux seules stratégies de lutte contre la mouche de la cerise ont subi des dégâts très importants (jusqu'à 85% de dégâts en témoins non traités).

Cette année des dégâts ont été notés en abricotier sur des fruits bien murs. Mais *Drosophila suzukii* reste problématique essentiellement sur cerise.

- **Mouche méditerranéenne** (*Ceratitis capitata*)

Ce ravageur a été piégé dans la région sur de rares pièges depuis 3 ans. A ce jour, aucun dégât avéré de mouche méditerranéenne en fruits à noyaux n'a été observé en Midi-Pyrénées. Une parcelle de nashi est concernée dans la région. Mais cette année les quantités d'insectes piégés ont été beaucoup plus importantes. Le vol a commencé début août.

• **Pou de San José** (*Quadraspidiotus perniciosus*)

Surtout connue en vergers de fruits à pépins, cette cochenille se développe depuis quelques années



Dégâts de Pou de San José sur TC Sun (fin de l'essaimage, début de formation des boucliers)

en fruits à noyaux. Après 3 ans où on l'observait sur une ou deux parcelles isolées, cette année a été plus propice au Pou de San José et on a observé plusieurs parcelles touchées en prunier domestique (Reine-Claude) et en prunier japonais (souvent TC Sun) en parcelles flottantes. L'essaimage du mois d'août a coïncider avec la maturation des TC Sun sur lesquelles on a vu des dégâts sur fruits.

Le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), publié de février à septembre est consultable gratuitement. Il est mis en ligne le mardi sur les sites de :

- la Chambre Régionale de Midi-Pyrénées : <http://www.mp.chambagri.fr/-Bulletin-Sante-du-vegetal-.html>
- la Direction Régionale de l'Alimentation, l'Agriculture et la Forêt : <http://draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr>
- la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne : <http://www.agri82.fr/bulletins-vegetaux>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne **Arboriculture** a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par le CEFEL, la FREDON, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.